

CONGO

Slamunité

Écouter et dire, scander et déclamer ses sentiments – ou slammer pour mieux accompagner les personnes vulnérables.

La slameuse congolaise Marisuca Monkengué initie des étudiants en formation de travailleur social à la pratique du slam.



PAYS République du Congo

LOCALISATION Brazzaville

DATES DU PROJET

Janvier 2023 – Avril 2023

ARTISTE INTERVENANT

Maurisuca Monkengué

PARTICIPANTS

25 jeunes étudiants formés aux métiers de l'action sociale

FINANCEMENT

Fonds Metis
Budget 15 000 €

PARTENAIRES

Association Slamourail,
Institut national d'action sociale,
Institut national du travail social,
Institut français du Congo

SECTEUR ET ODD

4

ÉDUCATION
DE QUALITÉ



5

ÉGALITÉ ENTRE
LES SEXES



10

INÉGALITÉS
RÉDUITES



AU CONGO BRAZZAVILLE, DES JEUNES SANS PERSPECTIVE

Au Congo, le contexte socio-économique s'est beaucoup dégradé ces dernières années, accentuant les inégalités entre une élite restreinte et le reste de la population, dont une majeure partie vit sous le seuil de pauvreté. Les jeunes sont particulièrement frappés par le chômage de masse – plus de 30 % d'entre eux sont sans emploi – et n'ont bien souvent que peu de perspectives d'avenir. L'amélioration de l'offre de formation est un enjeu majeur pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes Congolais.

LA FLAMME DU SLAM

Avec Metis, la slameuse congolaise Marisuca Monkengué intervient au sein de l'Institut national du travail social, qui dispense des formations aux métiers de l'action sociale. Afin d'ajouter une dimension sensible aux formations proposées, elle propose aux élèves une initiation à la pratique du slam. Marisuca les rencontre au cours de 40 ateliers, pour les former aux techniques d'écriture, de rime, de diction, de déclamation, de mise en scène. Elle les accompagne dans l'écriture de textes personnels, qui expriment leurs doutes, leurs espoirs et leurs ambitions.

Ensuite, chacun des participants déclame son texte dans des lieux publics – places de marché, rues, parcs, ... puis se produit lors de joutes oratoires dans le cadre du festival de slam *Slamouv*, qui rassemble chaque année les slameurs les plus populaires d'Afrique francophone. Un millier de spectateurs assistent aux différentes représentations, dont le ministre des Affaires sociales. Depuis, certains continuent à performer, et ont ouvert leur propre page Instagram de slam. Saluant son caractère cathartique, la direction de l'Institut national des travailleurs sociaux a intégré l'enseignement du slam dans le programme de la formation continue de l'établissement.

ILS PARTAGENT LEUR EXPÉRIENCE

« Utiliser le slam pour aller vers l'autre. Il faut d'abord se guérir soi-même, avant de pouvoir guérir l'autre. »

Marisuca Monkengué

« Le slam en tant qu'expression orale nous amène à analyser et exprimer nos sentiments, et nous semble tout à fait adapté à l'action sociale et à l'accompagnement des personnes vulnérables. »

Maurizio Casclioli, directeur AFD Congo

« Dans ces parcours de vie, il y aura un « avant » et un « après » Slamunité : ce projet a été structurant pour beaucoup des participants, dont certains ont créé leur propre page de slam et continuent de partager leurs textes sur les réseaux sociaux »

Marie Dubuffet, directrice adjointe de l'agence de Brazzaville.

30%

DES JEUNES AU CONGO
SONT SANS EMPLOI

25

ÉTUDIANTS ONT ÉTÉ INITIÉS
À LA PRATIQUE DU SLAM

1000

SPECTATEURS ONT ASSISTÉ
AUX REPRÉSENTATIONS